



De 4 à **15%** de rendement

Rentabilité en berne pour le prêt aux PME

PAR MORGANE REMY

Première alerte sérieuse pour les intermédiaires en prêts aux PME. Le précurseur du secteur, Unilend, a en effet fait faillite en octobre dernier. Et si les crédits consentis par les quelque 15 000 investisseurs actifs de la plate-forme seront, a priori, poursuivis jusqu'à leur extinction, la mésaventure met en lumière la fragilité du secteur, qui pourrait se restructurer dans les prochains mois. En attendant, mieux vaudra se montrer très sélectif, ou se replier temporairement sur les projets de financement vert, aurisque moindre.

● Prêt aux PME

Rentabilité : de 4 à 12% avant impôts

Perte potentielle : jusqu'à 100% de la mise initiale

Durée : de 2 mois à 7 ans

C'est malheureusement mathématique : avec le prêt aux PME, plus le temps passe, plus le nombre d'entreprises dans l'incapacité de faire face à leurs échéances grimpe, rognant alors la rentabilité du portefeuille de crédits constitué. Selon une étude de l'UFC-Que choisir

menée sur sept plates-formes, ce taux de défaut, signalant la part de prêts en retard de remboursement de plus de deux mois, a grimpé de 120% entre février 2017 et octobre 2018. Si certains intermédiaires contiennent encore la sinistralité, tels Credit.fr et October (ex-Lendix), avec des taux respectifs de 5,7 et 7,1%, d'autres affichent des résultats catastrophiques, à l'image d'Unilend (11,2%) et de Lendopolis (18,3%). Si bien que, selon l'association, le taux de rendement, net de défauts et d'impôts, ne serait que de 0,69% chez October, pour les prêts de plus d'un an. Un taux qu'October estime de son côté à 5,05% avant impôts, pour l'ensemble des prêts. « Nous intégrons à ce taux l'argent récupéré lors des procédures de recouvrement », explique Olivier Goy, fondateur de la plate-forme. Bref, mieux vaudra lever le pied dans les prochains mois, une concentration du secteur n'étant pas exclue. Et, avant de prêter, scruter le taux de défaut obligatoirement affiché, comme le rythme de nouveaux dossiers proposés. Un ralentissement pouvant signaler des difficultés.

Fiscalité Identique à celle des comptes sur livret (lire page 8),

LES TAUX DE DÉFAUT COMPARÉS DE 8 PLATES-FORMES

Plate-forme (date de création)	Mise minimale (durée des prêts)	Nombre de projets financés (montant total)
ClubFunding (2014)	500 euros (de 6 mois à 4 ans)	88 (39,7 millions d'euros)
Credit.fr (2014)	50 euros (de 1 à 5 ans)	446 (35,4 millions d'euros)
Investbook (2014)	500 euros (de 1 à 4 ans)	14 (1,2 million d'euros)
Lendosphere (2014)	50 euros (de 2 à 6 ans)	110 (31 millions d'euros)
Look & Fin (2012)	500 euros (de 1 à 5 ans)	167 (44 millions d'euros)
Lumo (2012)	25 euros (de 2 à 7 ans)	50 (6 millions d'euros)
October (2014)	20 euros (de 3 mois à 7 ans)	511 (238 millions d'euros)
WeShareBonds (2016)	50 euros (de 1 à 5 ans)	31 (10,5 millions d'euros)

(1) Taux nominal des prêts accordés depuis l'origine, avant éventuel
(3) Taux de rendement interne, tenant compte des défauts enregistrés, enregistrés, après éventuel recouvrement des sommes en défaut,